

Fiche Ressource n° 62 - Thématique Services Environnementaux / Services Ecosystémiques

Evaluation des Ecosystèmes : interactions entre les aspects politiques, économiques et de gestion.

Type de ressource	Compte-rendu de participation à une rencontre (éléments pertinents)
Evènement lié	Conférence “ Valuing Ecosystems: Policy, Economic and Management Interactions ” - Edimbourg (Ecosse) – 03 et 04/04/2012
Références Web	http://www.sruc.ac.uk/sacsepaconf
Auteur	Maud Davadan – Cellule d'Animation du Réseau
Date de rédaction	Décembre 2012
Contact	m.davadan@reseau-pwdr.be

Contexte et objectifs de la conférence¹

La conférence organisée par le SAC (*Scottish Agricultural College*) et la SEPA (*Scottish Environment Protection Agency*)² s'est déroulée les 3 et 4 avril 2012 à Edimbourg et rassemblait un panel large de participants, allant des chercheurs universitaires, aux fonctionnaires et aux acteurs de terrain.

L'objectif général de la conférence était d'apporter un **éclairage scientifique** et une **meilleure compréhension de la très complexe fourniture des services écosystémiques**. Un second objectif poursuivi par la rencontre était de discuter de ce qu'il reste à mettre en place pour aller vers une approche écosystémique reconnue et soutenue, à la fois par les gestionnaires des terres, les chercheurs et les décideurs politiques.

La gestion intégrée de nos paysages agricoles et forestiers est essentielle à la fourniture de multiples services écosystémiques. Cependant, la compréhension actuelle des liens entre les différents écosystèmes et les services qu'ils fournissent est incomplète, les méthodes de gestion, par conséquent, doivent être souples pour s'adapter à ces zones d'incertitudes/méconnaissances. La nécessité d'une mise en oeuvre à l'échelle du paysage, signifie aussi l'appropriation des pratiques de gestion par les différents gestionnaires de terrain.

Le Ministre écossais de l'Environnement, Stewart Stevenson, a ouvert la conférence en parlant de son soutien à une “**approche système dans son ensemble**” au niveau de l'élaboration des politiques, mais surtout une approche participative qui engage tous les gestionnaires et utilisateurs de la terre. Se sont ensuite succédé une vingtaine de présentations classées selon quatre grands thèmes :

¹ Source : <http://www.sruc.ac.uk/sacsepaconf>

² Conférence organisée également en association avec *Forest Research, The James Hutton Institute, Scottish Natural Heritage*.

- Thème 1 : Comment sont actuellement compris, perçus et évalués les liens entre les écosystèmes et les services qu'ils fournissent ?
- Thème 2 : Que signifie, d'un point de vue pratique, la fourniture de services écosystémiques en termes de gestion et d'échelle de mise en oeuvre ?
- Thème 3 : Comment la gouvernance de la gestion à l'échelle du paysage influe sur la fourniture de multiples services écosystémiques ?
- Thème 4 : Comment nos pensées, nos pratiques de gestion et nos politiques doivent-elles s'adapter ?

Toutes les présentations sont téléchargeables sur le site de la conférence : <http://www.sruc.ac.uk/sacsepaconf>



La conférence offrait également la possibilité de présenter des posters : projets, initiatives locales, réseaux d'acteurs, etc.

A noter !!!

Le Réseau wallon de Développement Rural a présenté le poster réalisé par O.Baudry (UCL) et M.Davadan (Cellule d'Animation du Réseau) intitulé « A case study of a multifunctional and urban forest in Belgium: the 'Bois de Lauzelle' » téléchargeable sur le site du RwDR :

<http://www.reseau-pwdr.be/pr%C3%A9sentation/a-case-study-of-a-multifunctional-and-urban-forest-in-belgium-the-bois-de-lauzelle.aspx>

Ce qui s'est dit pendant la conférence...

1) Définition

Une « approche écosystémique globale » ?...cela signifie :

- comprendre le fonctionnement de la nature ;
- prendre en compte les multiples avantages/bénéfices fournis par la nature ;
- impliquer les acteurs et les communautés locales ;
- utiliser d'avantage les valeurs économique, environnementale, sociale apportée par des écosystèmes en bonne santé dans les processus existants de décision ;
- travailler et coopérer entre secteurs ;
- s'aligner à une échelle appropriée pour l'aménagement du territoire ;
- mobiliser la puissance de l'environnement naturel pour contribuer à d'autres objectifs.

2) Résumé des interventions et des discussions

Thème 1 : Compréhension, perception et évaluation des liens entre écosystèmes et services fournis

- Les liens entre écosystèmes et fourniture de services sont très **complexes** et leur **connaissance** en reste souvent **partielle**. Une **connaissance optimale du fonctionnement de la nature** est indispensable.
- La **perception** de ces liens peut être **tronquée**, en fonction du secteur d'activité de la personne qui s'y intéresse, et donc en fonction de ses propres objectifs. Exemple : le sylviculteur observera la forêt comme une source de rendement et de revenus, l'environnementaliste comme un habitat à conserver pour la biodiversité, etc. Toute la difficulté réside donc dans le fait de **croiser ces perceptions** et d'être en capacité de **comprendre et accepter la perception d'autrui**. En ce sens une **gestion participative et multifonctionnelle** de l'espace est nécessaire.
- L'évaluation de la valeur d'un écosystème est complexifiée par l'**absence d'une unité de mesure universelle** : chaque service se mesure indépendamment des autres, avec son unité propre – ce qui rend la comparaison entre services et entre écosystèmes parfois difficile.
- L'**approche comptable** de la valeur des écosystèmes est nécessaire mais paraît incomplète.

Thème 2 : Gestion pratique et échelle de mise en oeuvre

- Il faut développer une **gestion en concertation** avec tous les acteurs concernés : des gestionnaires, aux bénéficiaires (usagers de la nature), en passant par les décideurs politiques.
- La gestion doit être adaptée au contexte et il n'existe **pas de modèle universel** qui engloberait tous les cas...
- ...il faut donc une **échelle réfléchie en fonction des objectifs** à atteindre et **adaptée aux spécificités locales** : géologie, pédologie, climat, couverture du sol, type d'habitat, espèces emblématiques, etc. sont autant de critères à prendre en compte. On se concentrera donc sur l'**échelle d'un paysage** ou encore l'**échelle d'un bassin**.
- L'impact d'une gestion spécifique est parfois difficile à mesurer : une gestion peut entraîner des **externalités positives et/ou négatives difficiles à anticiper** à moyen et long terme.
- En fonction d'une **priorisation des services** rendus par un même écosystème, il convient d'**optimiser la production des services** reconnus comme les plus **importants, sans compromettre la production des autres services** qui reste essentielle.

Thème 3 : Gouvernance

- La gestion des écosystèmes est optimale quand tous les acteurs locaux sont impliqués et quand ils s'approprient le projet : une **approche collaborative et trans-sectorielle** est donc nécessaire.
- L'**approche participative, en concertation**, avec des **partenariats public/privé** est désignée comme la plus efficiente et la plus adaptée.
- La **prise en compte des perceptions et des représentations** de chaque partie prenante est indispensable, notamment pour résoudre les problèmes de conflits d'usage.
- Il faut privilégier une **gouvernance multi-niveaux** qui trouve un équilibre entre une approche **bottom-up** et une approche **top-down** et qui soit coordonnée à la fois

horizontalement (entre propriétés et secteurs) et **verticalement** (entre décideurs politiques, organismes, gestionnaires de terre).

Thème 4 : Adaptation de nos pensées, pratiques de gestion et politiques

- Au niveau politique, certaines directives peuvent **interagir de façon négative** ou avoir des **impacts non-mesurés ou inconnus** sur la production d'autres services. Exemple : la Directive Natura 2000 peut avoir des impacts négatifs sur les services d'approvisionnement rendus par l'agriculture.
- Les décideur politiques doivent opter pour des **politiques cohérentes**, éviter les messages contradictoires et, en terme de communication, utiliser un **langage simple et appropriable par tous**.
- Les **éco-technologies**, de **bonnes connaissances scientifiques** et des **outils de priorisation, planification, aide à la décision** sont nécessaires pour concevoir des solutions, superviser/contrôler les bénéfiques, résoudre les conflits, mettre en évidence les synergies.
- Il faut avoir **conscience des scénarios futurs** dans lesquels les besoins et les désirs de la société pourraient changer, ainsi que la capacité des écosystèmes à fournir des services.
- Des systèmes de **Paiements pour les Services Environnementaux** doivent être réfléchis et proposés, qui prennent en compte les différences entre systèmes d'exploitation (entrepreneuriat agricole <=> agriculture de subsistance) et qui soient applicables de façon homogène en Europe : *Full cost management, Holding-wide payments, Opportunity cost*³.
- Le **benchmarking** et l'**échange d'expérience** avec les pays étrangers ayant mis en place des systèmes de paiements pour les services environnementaux doit être poursuivi.

Bonnes pratiques et initiatives à suivre !

1) UKNEA⁴ – Evaluation Nationale des Ecosystèmes (Royaume-Uni)



A l'image du *Millenium Ecosystem Assessment* (évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2000), le Royaume-Uni a réalisé sa propre évaluation/état des lieux des écosystèmes, à l'échelle nationale. Le rapport qui en est issu constitue la première analyse de l'environnement naturel en terme de bénéfiques produits pour la société. Cette évaluation a débuté courant 2009 et a fait l'objet d'un rapport en juin 2011. Il s'agit d'une approche pluridisciplinaire qui a impliqué le gouvernement, les scientifiques, des ONG ainsi que des organisations du secteur privé.

Une synthèse et un rapport technique sont téléchargeables sur le site : <http://uknea.unep-wcmc.org>

³ cf. Etude réalisée par le SAC, l'IEEP et le Von Thünen Institut : *Alternative payment approaches for non- economic farming systems delivering environmental public goods (2011)*, http://literatur.vti.bund.de/digbib_extern/dn048580.pdf

⁴ UKNEA : *United Kingdom National Ecosystem Assessment – Understanding nature's value to society*

2) Ecosystems Knowledge Network – Connecting people and nature ! (Royaume-Uni)

Ecosystems Knowledge Network, littéralement “Réseau de connaissance des écosystèmes”, est un réseau regroupant toute personne⁵ désireuse soit d'apprendre, soit de partager ses connaissances concernant les bénéfiques pratiques d'une approche écosystémique.

Ce réseau rassemble des expériences anglo-saxonnes, mais aussi des expériences venues d'ailleurs et permet aux organisations de comprendre comment une approche écosystémique peut aider à construire ensemble des communautés durables.

Les objectifs poursuivis par ce réseau sont :

- Développer un **partenariat actif** entre les personnes et les organisations intéressées par les bénéfiques liés à une approche écosystémique.
- Encourager le **partage d'information et d'expérience** entre projets et entre néophytes.
- **Engager et impliquer les personnes** qui pourraient ne pas être au courant des bénéfiques apportés par une approche écosystémique.

Quelle définition de l'approche écosystémique ?

L'approche écosystémique est une approche globale et inclusive de gestion de l'environnement naturel, pour le bénéfice de tous. L'approche écosystémique reconnaît la contribution apportée à la société par l'environnement naturel en terme de prospérité, dont le bien-être et l'économie. Cela implique :

- **Une prise de décision intégrée** : encourager les personnes de différents secteurs à travailler ensemble et à considérer les fonctions de l'environnement naturel dans leur ensemble.
- **La reconnaissance de la valeur de l'environnement** : prendre mieux en compte la valeur de l'environnement naturel et s'assurer que les décisions prises n'excèdent pas les limites environnementales.
- **Un sens de l'adaptation** : développer des moyens de travail innovants répondant aux défis actuels comme aux défis futurs.

Ce qu'offre le réseau :

- Un accès à l'**expertise et au partage d'expérience** dans un réseau actif à l'échelle nationale.
- Une news-letter.
- Des invitations à de multiples **événements et à des groupes de travail**.
- Un **centre de ressources** incluant des vidéos témoignages, des exemples de projets, une boîte à outils et des méthodologies, une assistance pour appliquer l'approche écosystémique à sa propre région ou aire de travail.
- Des opportunités multiples de **partager l'information et des forums de discussion**.



Carte écosystémique examinée lors d'un atelier du réseau

(c) Contryscape / Ivan Gajos

Source : <http://ekn.defra.gov.uk>

⁵ Le réseau est ouvert à tous...communautés, propriétaires fonciers ou gestionnaires de terre, chercheurs, décideurs politiques, entrepreneurs, associations...

Contact : Bruce Howard – Coordinateur du Réseau
Tel : +44 (0) 33 3240 0414
Email : ekn@naturalcapitalinitiative.org.uk
Site web : <http://ekn.defra.gov.uk>

Ecosystems
Knowledge
Network

2) Fourniture de services écosystémiques : enquête auprès des agriculteurs gallois – Quel engagement et quelle volonté à participer à des Paiements pour les Services Environnementaux ? (Pays-de-Galles)

Le Dr. Sophie Wynne-Jones, en poste à l'université d'Aberystwyth, a présenté les résultats d'une enquête réalisée par l'Observatoire Rural du Pays-de-Galles (*Wales Rural Observatory*) auprès de 50 agriculteurs gallois. L'interview consistait en une série de questions (entretien semi-directif avec approche qualitative) destinées à déterminer leur volonté à s'engager dans de nouveaux outils de gestion de l'environnement tels que les Paiements pour les Services Environnementaux⁶. Les résultats ont ensuite été croisés avec des résultats statistiques (données quantitatives obtenues par enquête téléphonique) et une série d'interviews réalisés cette fois auprès de chargés de missions de deux projets (*LIFE Blanket – Bog Wales Project*⁷ et *Cambrian Mountains Initiative*⁸).

Les 3 questions de recherche poursuivies par l'enquête étaient :

- Quels sont les facteurs qui influencent les décisions économiques des agriculteurs ? Quels sont les facteurs qui influencent les décisions agri-environnementales des agriculteurs ?
- Comment inciter les programmes agro-environnementaux et la fourniture de services écosystémiques ?
- Comment soutenir des entreprises économiques plus durables et résistantes ?

Résultats de l'enquête :

- Les agriculteurs sont désormais plus **demandeurs et volontaires** pour s'impliquer dans des processus agro-environnementaux.
- Les mesures agro-environnementales ne sont **pas uniquement** souscrites **pour des raisons idéologiques...**
- ...mais de plus en plus dans **une logique de stratégie d'affaire**.
- Les agriculteurs refusent de s'engager dans des **schémas/mesures restrictives...**
- ...ou dans des schémas/mesures qui ne cadrent pas avec leurs préférences/visions de gestion.
- Les agriculteurs ne souscriront pas à des travaux de conservation de la nature qui mettraient en péril la **production alimentaire...**
- ...même pour un gain financier intéressant à court terme.

6 Cette enquête peut être mise en regard de l'enquête réalisée en Région Wallonne par Maud Davadan « Rémunération contre bons soins, les agriculteurs sont-ils volontaires ? » (2009), téléchargeable sur le site du RwDR, <http://www.reseau-pwdr.be>

7 Projet Life de restauration de tourbières : www.blanketbogswales.org

8 Coopérative de production ovine : <http://www.cambrianmountains.co.uk>

Quelles conséquences en terme de politique agro-environnementale ?

- Le monde agricole a besoin d'une **stratégie agricole plus cohérente** (réduire le hiatus entre protection environnementale et production alimentaire).
- Dans ce sens, le gouvernement doit envoyer **moins de messages contradictoires** au monde agricole.
- **L'agriculture raisonnée, l'agriculture biologique et les techniques agro-écologiques** sont des modèles importants à suivre.

Comment inciter les agriculteurs ?

- En mettant en place de **vitrines de démonstration, projets pilotes**, avec soutien apporté aux chargés de projet.
- En ayant plus de **compréhension** et de **respect** pour leur travail/métier/pratiques.
- Par des stratégies de **changement de comportement** de l'engagement, de **l'encouragement** et de **l'échange d'expérience** (l'agriculteur qui parle aux autres de sa propre expérience).
- En mettant l'accent sur les **valeurs** et **l'identité**, sur la **définition du métier**.

Les principaux enseignements tirés de cette enquête :

- Les mesures environnementales sont désormais envisagées comme une **stratégie d'affaire**.
- Les agriculteurs restent attachés à leur **fonction de producteurs de matières premières alimentaires**.
- Une stratégie de gestion durable des terres plus **cohérente** est nécessaire...
- ...avec de meilleures relations entre les acteurs et une communication plus efficace.

Contact : Dr Sophie Wynne-Jones

Tel : +44 (0)1970 622 595

Email : sxw@aber.ac.uk

Site web : <http://www.walesruralobservatory.org.uk>

Rapport complet (pdf) : <http://www.reseau-pwdr.be/publication-externe/ecosystem-service-delivery-in-wales-investigating-farmers-engagement-and-willingness-to-participat.aspx>



3) Fourniture de services par la nature : l'approche écosystémique, du concept à la fourniture de services dans les *uplands* anglais (Angleterre)



Ruth Waters (*Natural England*), a présenté trois cas pratiques de gestion de la fourniture de services écosystémiques. Les trois aires pilotes sont situées dans les *uplands* (hauts plateaux) : Bassenthwaite Lake catchment (Cumbria), South Pennines National Character Area (Yorkshire), Dartmoor and Exmoor (South West).

Chaque aire pilote est gérée régionalement par des acteurs locaux, les aspects techniques sont eux coordonnés au niveau national.

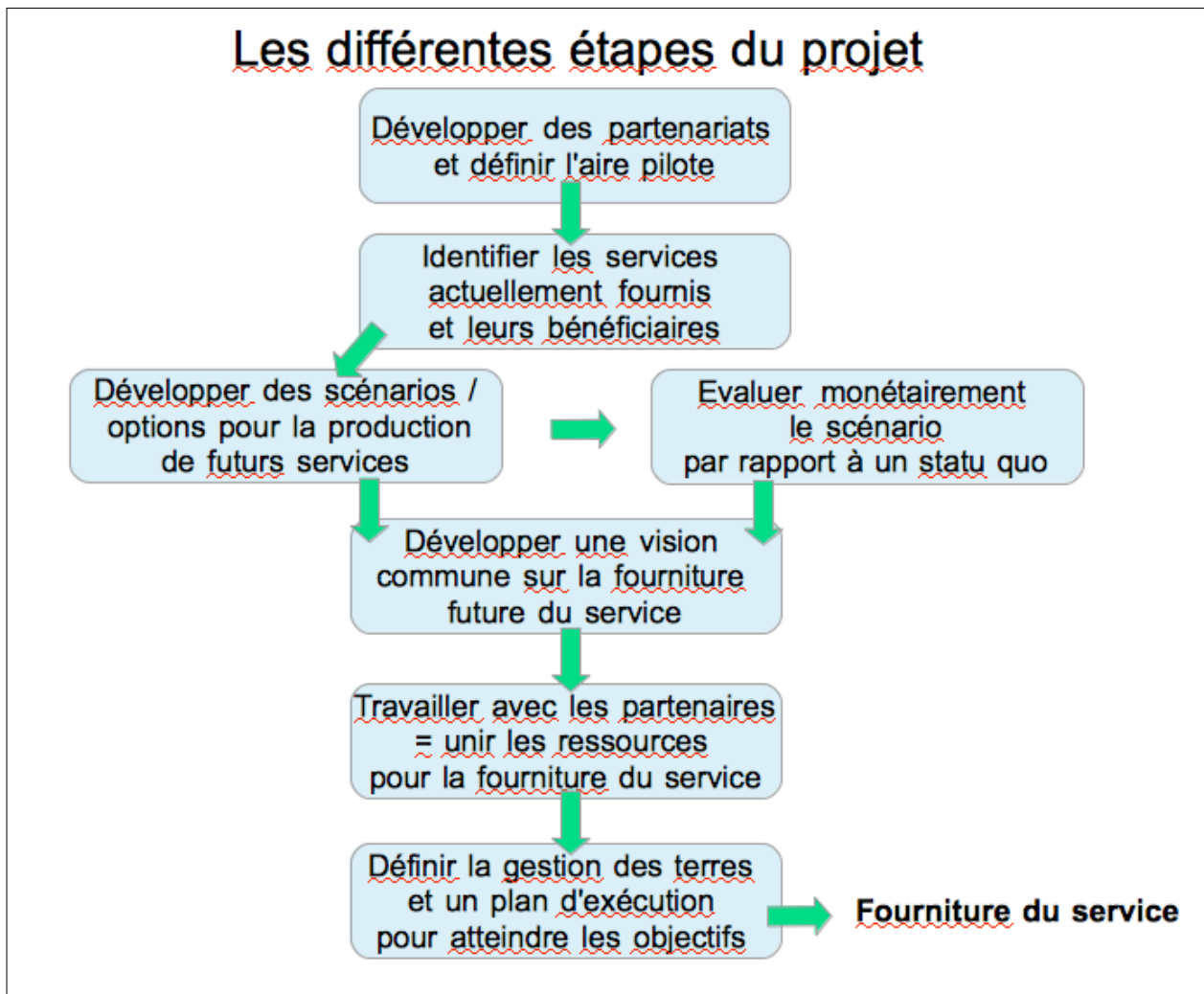
Trois projets pilotes en Angleterre, d'après la présentation de Ruth Water.

En quoi ces trois projets pilotes sont-ils uniques ?

- C'est une **approche sociétale** (lieux réels, personnes réelles, fourniture de services réelle) qui inclue de réels défis !
- C'est une approche écosystémique **bottom-up**.
- La prise de décision se fait après **évaluation**.

- La fourniture des services écosystémiques a été prise en compte dès la conception des projets.
- Ces projets apportent des bénéfices multiples et de plusieurs ordres : environnemental, économique, social et culturel.
- A travers ces trois projets et dans un objectif de fourniture de services, les **pratiques de gestion des terres et de l'eau sont modifiées, adaptées**.
- Les trois projets permettent d'établir un **lien entre les fournisseurs de services** (gestionnaires de terre/agriculteurs) **et les bénéficiaires des services** (la communauté).

Quelles sont les différentes étapes des projets pilotes ?



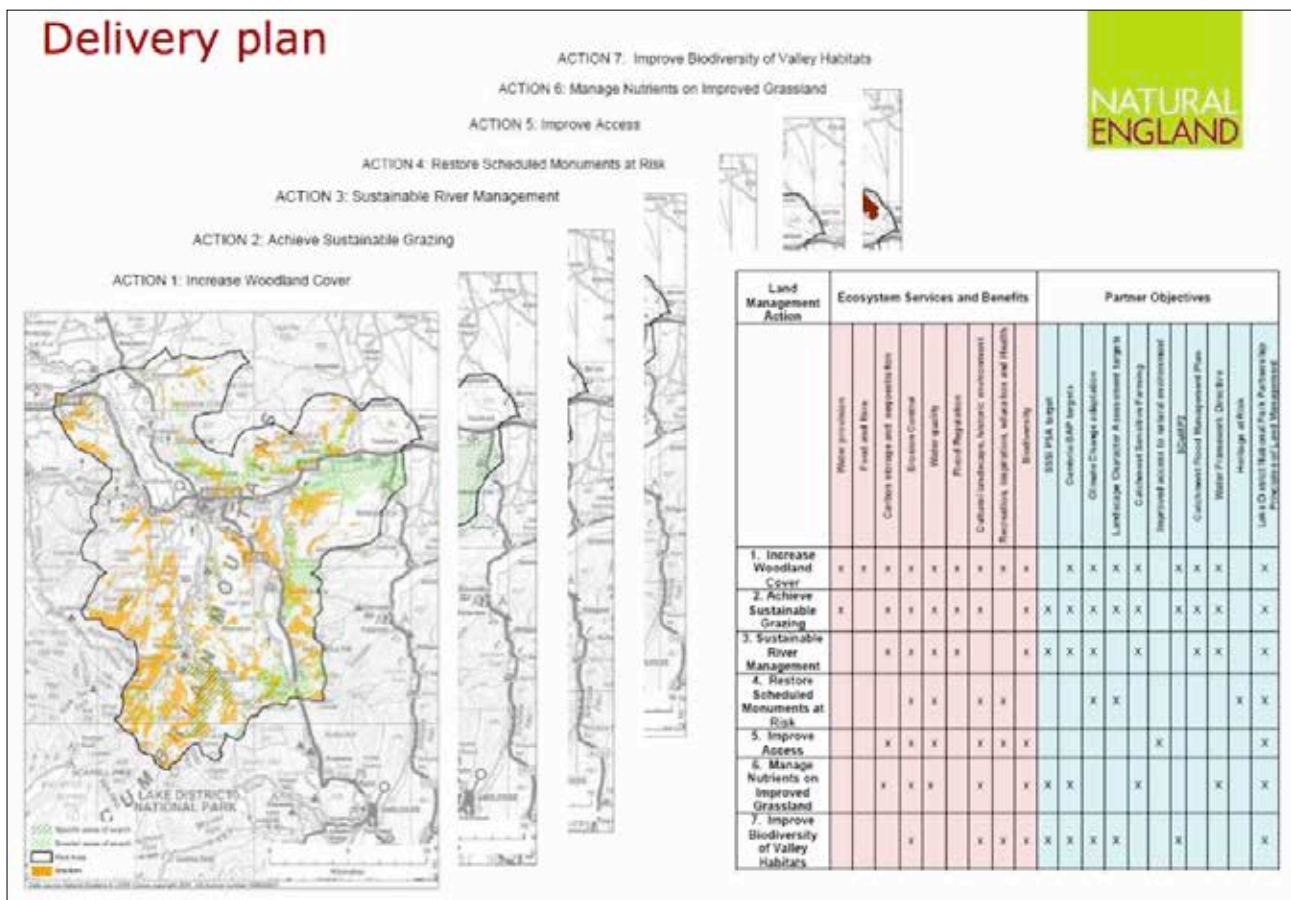
Différentes étapes du projet, schéma réalisé d'après la présentation de Ruth Water téléchargeable en ligne : http://www.sruc.ac.uk/downloads/file/976/ruth_waters

Exemple du projet pilote de South Pennines :

- Deux scénarios ont été développés : un scénario « amélioré » et un scénario « catastrophe ».
- Un partenariat a été développé avec les compagnies des eaux.
- Les estimations de valeur ont été centrées sur le carbone, la qualité des eaux et la biodiversité, en utilisant des techniques de transfert de valeurs.
- En utilisant deux méthodes de calcul différentes (Christie et al., 2011 et NEA/DECC), les ratios des coûts / bénéfiques varient de l'ordre de 1,2 à 3 millions de livres sterling pour le scénario « amélioré » et – 5 millions de livres pour le scénario « catastrophe ».

Exemple de plan d'action pour la fourniture de services à Bassenthwaite :

- Les actions ont été priorisées en fonction des services produits et des bénéfiques/externalités liées (en saumon dans le tableau ci-dessous) et des objectifs des partenaires (en bleu dans le même tableau).
- On peut noter comme actions retenues : 1) augmenter la couverture forestière, 2) atteindre un pâturage durable, 3) gérer les rivières durablement, 4) restaurer les monuments classés à risque, 5) améliorer l'accès, 6) gérer les éléments nutritifs sur les prairies améliorées, 7) améliorer la biodiversité dans les habitats de vallée.
- Une cartographie permet de localiser les zones prioritaires en fonction des actions à mener.
- Le plan d'action a été adopté par tous les partenaires via consensus.



Plan d'action de Bassenthwaite, source : présentation de Ruth Water

Quels types de partenariats ?

- **Public/privé** (30 organisations pour le projet Bassenthwaite) dans une **approche participative**.
- Des **ateliers, groupes de travail** avec des thématiques très variées (des retombées économiques régionales aux besoins des agriculteurs).
- **Articulation et intégration de tous les autres projets ou programmes** existant sur la région.

Quels types de Paiement pour les Services Environnementaux ?

- Paiement pour la gestion de l'environnement (*Environmental Stewardship Payments*, cf. encadré)
- Programme de subvention des Woodlands
- Subvention de la Compagnie des eaux
- Investissements privés comme le paiement des visiteurs (ex. Nature Lakeland £1.7 million)
- Fonds de lutte contre les inondations

Environmental Stewardship Payments ou comment fonctionne la gestion de l'environnement en Angleterre ?

Il existe quatre types de gestion de l'environnement :

Entry Level Stewardship Council (ELS) consiste en une approche simple pour soutenir la bonne gestion du monde rural. Cela se traduit par une gestion du territoire relativement simple mais efficace, et qui va au-delà des exigences du régime de paiement unique (Bonnes Conditions Agro-Environnementales). Il est ouvert à tous les agriculteurs et les propriétaires fonciers.

Organic Entry Level Stewardship Council (LEP) est le volet biologique de l'ELS. Il est destiné aux bios et aux exploitations mixant l'agriculture biologique et l'agriculture conventionnelle. Il est ouvert à tous les agriculteurs qui ne reçoivent pas l'aide à l'agriculture biologique (*Organic Farming Scheme*).

Uplands Entry Level Stewardship (ELS Uplands) a été lancé en février 2010 pour soutenir les agriculteurs de montagne avec des paiements spécifiques pour la gestion de l'environnement. Il est ouvert à tous les agriculteurs ayant des terres dans les zones très défavorisées, quelle que soit la taille de l'exploitation.

Higher Level Stewardship (HLS) implique des types plus complexes de gestion de l'environnement. Des accords adaptés aux circonstances/spécificités locales sont contractés avec les gestionnaires de terre. Les conditions offertes permettent à la fois d'atteindre les objectifs environnementaux et représentent une bonne valeur pour l'argent.

Quels sont les impacts de ces trois projets pilote ?

- **Capital naturel** : avec un plan d'action mis en œuvre collectivement.
- **Capital social** : à travers le partenariat et le renforcement des capacités de chacun.
- **Capital économique** : par le biais de partenariats publics/privés qui incitent la production de services.

Quels enseignements à tirer ?

- Le partenariat et le renforcement des capacités demandent **beaucoup de temps**, mais en valent vraiment la peine !
- Des **outils d'aide à la décision simples** sont nécessaires.
- L'évaluation est précieuse, mais doit s'appuyer sur **de bonnes connaissances écologiques**. Tous les morceaux du puzzle ne sont parfois pas là...
- Cela peut prendre du temps pour **observer des résultats tangibles** dans la production des services et il subsiste toujours des **incertitudes sur les impacts réels** des actions mises en place (écart entre impacts attendus et impacts observés).

A noter !!!

Natural England est une organisation qui joue le rôle de conseiller du gouvernement en matière d'environnement naturel. L'organisation fournit des conseils pratiques, fondés sur une approche scientifique, sur la meilleure façon de préserver la richesse naturelle de l'Angleterre pour le bénéfice de tous. L'organisation, entre autres missions, rémunère les agriculteurs et autres gestionnaires de terre qui s'engagent dans une gestion environnementale de leurs parcelles. Plusieurs types d'actions sont rémunérés (gestion spécifique de l'environnement, agriculture sur les bassins versants sensibles, cultures énergétiques, prise en compte et gestion spécifique du sol, etc...)

Pour en savoir plus :

<http://www.naturalengland.org.uk/ourwork/farming/funding/default.aspx>

Contact : Ruth Waters – Chef de division pour l'approche écosystémique

Email : ruth.waters@naturalengland.org.uk

Site web : <http://www.naturalengland.org.uk>



4) Les défis de la production de multiples services écosystémiques dans une plantation forestière commerciale du secteur privé⁹ (Angleterre)

Le poster présenté par Andrew Heald, responsable des plantations durables pour la multinationale finlandaise UPM, montrait comment sur une forêt privée de 655 ha (située à moins de 90 minutes de voiture des villes de Liverpool, Birmingham, Leeds et Manchester), une gestion coordonnée a permis de réduire les conflits d'usage, de diversifier les activités et les usages, tout en améliorant la production des services écosystémiques et donc en augmentant la valeur économique, naturelle et sociale de la forêt.

⁹ *The challenges of sustainably delivering multiple ecosystem services in a private sector commercial forest plantation*, Andrew Heald, UPM.

Les 655 ha de forêt représentent :

- 7 000 tonnes de bois soit 1 camion de bois tous les jours ouvrables
- 200 000 visiteurs par jour (VTTistes principalement du Nord du Pays de Galles, des Midlands et du nord de l'Angleterre)
- 200 tétras lyre (*Black Grouse*), soit la plus grande population en Angleterre et au Pays de Galles
- 141 ha de terres aménagées pour la biodiversité
- 30 emplois dans la forêt et au centre d'accueil
- 60 km de sentiers pour VTT, marcheur et cavaliers
- production d'eau potable pour les communes avoisinantes

Un travail de concertation a été réalisé pour réduire les frictions/conflits entre les fonctions de la forêt, telles que :

- exploitation forestière <=> production d'eau
- exploitation forestière <=> récréation
- biodiversité <=> récréation

Un coordinateur est responsable de la gestion forestière sur tout le massif : il est actif depuis 2005 et reconnu par tous les acteurs locaux et propriétaires forestiers comme la personne de contact, notamment en cas de conflits d'usage.

Contact : Andrew Heald

Email : andrew.heald@upm.com

Site web : <http://www.upm.com>

Présentation liée téléchargeable en ligne :

[http://www.forestry.gov.uk/pdf/IUFRO_spruce_2012_Heald.pdf/\\$file/IUFRO_spruce_2012_Heald.pdf](http://www.forestry.gov.uk/pdf/IUFRO_spruce_2012_Heald.pdf/$file/IUFRO_spruce_2012_Heald.pdf)



5) Les services culturels rendus par les arbres, les bois et les massifs forestiers (Angleterre)¹⁰

Le poster qui a été présenté par Jake Morris (*Forest Research*) fait référence à une étude sociologique menée en 2010 sur la valeur culturelle des arbres, bois et forêts.

Les objectifs poursuivis par cette étude :

- Explorer avec un panel de parties prenantes la façon dont les bénéfices culturels fournis par les arbres, les bois et les forêts peuvent être plus clairement articulés et par quels processus ils peuvent être fournis.
- Examiner un certain nombre de ces bénéfices culturels en participant à des événements / activités et en discutant avec les utilisateurs de la forêt.
- Identifier où des recherches supplémentaires sont nécessaires pour fournir une vision plus globale ou détaillée des aspects particuliers de l'utilité sociale et culturelle des forêts – contemporaine et patrimoniale.

¹⁰ *Cultural values of trees, woods and forests*, Tabbush (2010), report to the Forestry Commission.

Quels résultats obtenus :

- Les scientifiques, gestionnaires forestiers, décideurs politiques reconnaissent de plus en plus les valeurs culturelles de la forêt et les prennent en compte dans les décisions de gestion.
- Grâce à la valeur culturelle de la forêt, la promotion des produits locaux est plus effective.
- La valeur culturelle impacte également l'essor touristique.
- Les populations locales atteignent une qualité de vie plus élevée.
- La diversité des paysages culturels augmente pour les générations actuelles et futures.

En terme de recommandations ?

- Les services écosystémiques (dont les services culturels) devraient être pris en compte dans la gestion forestière (par exemple : qui a accès aux services ? Comment sont produits les services culturels ? Quels groupes socio-économiques en bénéficient ?)
- Il serait utile pour la Commission Forestière de faire la distinction d'une part entre les processus de prise de décision les plus formels tels que le Plan de Conception des Forêts (*Forest Design Plan*), et d'autre part les processus concernant des services de provision en cours, lors de l'examen des méthodes d'engagement communautaire.
- Les biens culturels d'une forêt peuvent être améliorés de diverses manières. Par exemple : exposition d'œuvres d'art, collecte et affichage illustrant des histoires locales et traditions orales.
- Il existe différents systèmes d'analyse des services culturels en cours d'utilisation par certains organismes en Angleterre : ces systèmes peuvent être couplés ou croisés et sont des outils méthodologiques qu'il s'agit de s'approprier.
- La recherche sur la dimension culturelle des services rendus par la forêt doit être prolongée : quel statut culturel des usagers de la forêt, quelles connaissances et capacités à comprendre la valeur culturelle des forêts, liste des biens culturels des forêts, quelle prise en compte actuelle de la valeur culturelle dans la gestion forestière...

Contact : Jake Morris – Sociologue

Email : jake.morris@forestry.gsi.gov.uk

Site web : <http://www.forestry.gov.uk/forestresearch>

Résumé téléchargeable en ligne :

[http://www.forestry.gov.uk/pdf/SERG_Cultural_values_of_trees_research_summary.pdf/\\$file/SERG_Cultural_values_of_trees_research_summary.pdf](http://www.forestry.gov.uk/pdf/SERG_Cultural_values_of_trees_research_summary.pdf/$file/SERG_Cultural_values_of_trees_research_summary.pdf)



Pour en savoir plus...

- Sur SAC-SEPA et télécharger les présentations (EN) : <http://www.sruc.ac.uk/sacsepaconf>
- Sur *Forest Research* (EN) : <http://www.forestry.gov.uk/forestresearch>
- Sur *The James Hutton Institute* (EN) : <http://www.hutton.ac.uk>
- Sur *Scottish Natural Heritage* (EN) : <http://www.snh.gov.uk>
- Sur UKNEA (EN) : <http://uknea.unep-wcmc.org>
- Sur *Scotland's National Nature Reserves* (EN) : <http://www.nnr-scotland.org.uk>
- Sur *Ecosystems Knowledge Network* (EN) : <http://ekn.defra.gov.uk>
- Sur *Wales Rural Observatory* (EN) : <http://www.walesruralobservatory.org.uk>
- Sur *Natural England* (EN) : <http://www.naturalengland.org.uk>
- Sur UPM (EN) : <http://www.upm.com>